

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

La Sauvegarde

SIÈGE SOCIAL : MONTRÉAL le 26 avril 1949

M. Fernand Doyon,
Debden,
Sask.

Cher M. Doyon,

Vous m'excuserez d'avoir tant retardé à répondre à votre lettre du 28 mars, mais je suis absolument débordé de travail et de préoccupations de tous genres.

J'aurais voulu rencontrer M. Frigon, gérant général de Radio-Canada, pour discuter avec lui des programmes vivants dont vous soulignez l'importance dans votre lettre du 28 mars. Malheureusement, jusqu'à présent, je n'ai pas pu le voir. Je me demande s'il ne serait pas bon que vous écriviez au poste de St-Boniface pour savoir comment on s'arrange là-bas avec ces programmes vivants.

D'après la charte de Prairies-Nord, il serait impossible de faire de l'annonce commerciale dans les deux langues. Ce serait un poste purement français et les postes rivaux ne manqueront pas de porter plainte si vous faisiez de l'annonce dans une autre langue que la langue française.

C'est un point que j'ai souligné dès le début. Personnellement, j'aurais préféré un poste bilingue plutôt qu'un poste uniquement français, justement au cas où il serait nécessaire plus tard de donner de l'anglais pour assurer la survivance du poste.

Savez-vous si vous avez quelque part une copie du mémoire qui fut présenté au bureau des gouverneurs en mai 1947 ? Pourriez-vous me la faire parvenir ? On m'affirme que ce mémoire n'est pas complet et il m'est difficile de discuter sur ce point puisque je n'ai jamais vu le mémoire.

Nous attendons toujours la nomination des membres du comité de la radio parlementaire qui n'est pas encore formé. Je sais qu'en hauts lieux on est très inquiet au sujet du poste d'Edmonton dont la construction n'est pas encore commencée, du moins ne l'était pas il y a deux semaines, car les contrats accordés représentent un montant tellement élevé qu'on se demande comment nos amis de l'Alberta réussiront à trouver le capital nécessaire pour former le fonds de réserve nécessaire à une entreprise de ce genre.

Dans l'attente de vous lire, je demeure,

Votre tout dévoué,



Raymond Denis.

RD/EM